

Le Bizien

Le 5 mai 2019

Le Bizien, 1 ar Bizien, 22450 Pouldouran

De 7h15-13h, 16h-20h (1h vendredi et samedi, 13h dimanche),
fermé le lundi.

Note globale : 13

Situation : 8

Cadre : 11

Accueil : 16

Ambiance : 16

Café : 13

Prix d'un café : 1,10 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Panse bêtes » (vétérinaire)

Pouldouran, vous connaissez ? Nous autres aurions été incapables, ne serait-ce que de le situer sur une carte ... jusqu'à ce que notre ami Jean-Paul nous le fasse découvrir. Construit autour d'une étendue d'eau dont il tire son nom*, sa rivière, le Bizien (autre mot dérivé du vieux breton**) a donné le sien au bar-tabac-presse posté à l'entrée du bourg : impossible de le manquer !

Si la bâtisse a gardé ses vieilles pierres, l'intérieur a été refait au goût du jour : murs lambrissés, comptoir central en arc de cercle et mobilier récent. Plus de confort certes, mais moins de charme, hormis les vieilles poutres auxquelles sont accrochées quelques andouilles et les ardoises indiquant leurs prix.

Mais si les Pouldourannais y viennent en nombre, c'est avant tout pour sa chaleur et sa convivialité – à l'image du jeune couple qui l'a repris. Tous deux enfants du pays, ils ont su

donner vie à ce qui est le centre névralgique du village : concours de fléchettes, animations musicales, retransmissions de matchs, troc-party et spectacles, voire soirée Halloween ou marché de Noël aux premiers frimas ...

Une autre figure locale, c'est Michel, le dernier agriculteur de la commune. A 74 ans, il n'a jamais quitté sa ferme. Toujours prêt à rendre service, il porte un regard bienveillant sur le monde. Sa passion, ce sont les chevaux de trait ; il en a encore deux qu'il attelle pour promener les enfants, charrier du bois ou travailler les quelques arpents de terre pour nourrir ses cochons : « Et là, je me prends pour Ben Hur ! » Soucieux du bien-être de ses bêtes, il sort parfois son tracteur pour leur permettre de se reposer, « quand je travaille à l'américaine ! », précise-t-il l'œil malicieux. De son temps, le village comptait 5 cafés – l'un faisait épicerie, un autre boulangerie ou bal musette le dimanche -, pour 200 habitants soit ... 1 pour 40 !

Pour conclure : un bar qui fait un tabac.

<https://www.facebook.com/lebizien.tregormedia/>

* *poul* (« mare ») et *douran* (« loutre »)

** *bud* (« victoire ») et *gen*, (« naissance »), qui traduirait la race des vainqueurs.